

Dossier : Stop Motion

ES10.1.PPE1D.2.1 Le numérique à l'école

M2 MEEF1 PPE1D

AVAEMAI Vahinerii_ LE BEC Valentine

Année universitaire 2019-2020

Sommaire

Aucune entrée de table des matières n'a été trouvée.

1. Présentation du projet

1.1 Le titre du film

Le titre du film est « 9 mois plus tard ». Le choix de ce titre se base dans un premier temps sur la situation représentée dans notre vidéo, mais aussi sur la volonté de tromper le spectateur et de le mener sur une mauvaise voie, pour accentuer l'effet de surprise dans notre scénario.

1.2 Les étapes de la conception

La conception de ce « Stop motion » s'est réalisée en six grandes étapes principales :

- La phase de recherche (qui fut une des plus longues),
- La préparation du matériel,
- L'installation du matériel,
- La prise de photo,
- Et le montage.

On pourrait rajouter une phase de plus qui est celle de révision, d'arrangements et de reprises, qui est également à prendre en compte, car nous a pris beaucoup de temps..

1.2.1 La phase de recherche

La réalisation d'un Stop Motion nous a paru complexe notamment au niveau du matériel, et de comment nous allons animer nos idées. Nous avons décidé de commencer par un recensement des objets et jouets potentiellement utilisable pour un Stop Motion. Suite à cela, nous avons imaginé des scénarios possibles avec les objets que l'on avait chacune chez soi.

On avait du mal à se mettre d'accord et à rester sur une idée, se demandant sans cesse si telle ou telle chose était réalisable. Alors, on a décidé de partir de nos intentions vis-à-vis de cette vidéo : De quoi voudrait-on parler? Quel message voudrait-on transmettre ? Sur quel sentiment voudrait-on jouer ? La joie, la peur, l'humour... A quel public la vidéo pourrait-elle s'adresser ? Toutes ces questions nous ont permis de tourner la recherche de notre scénario vers un axe bien précis. En effet, on a tenu à ce que notre vidéo soit amusante et hors du système éducatif. Nous avons donc choisi de partir sur une idée d'histoire d'amour mais avec un quiproquo pour casser le tout, et une chute en guise de fin. Une fois que nous étions décidées, nous avons écrit chacune plusieurs idées de scénarios. Puis nous avons mis en commun les scénarios que l'on avait imaginés, en alliant les idées de l'une à l'autre.

Finalement, nous avons opté pour un échange SMS entre un couple :

Une jeune fille annonce à son petit ami que dans 9 mois il y aurait un changement dans leur vie. Le garçon stressé et angoissé à l'idée d'avoir un bébé, lui rétorque d'une part qu'il n'est pas prêt pour la parentalité, mais qu'aussi de toutes façons il allait la quitter car il avait rencontré quelqu'un d'autre. Ici on pourrait croire à une scène triste et qui fait pitié... Mais la jeune fille lui révèle alors qu'elle venait de gagner au loto et qu'elle leur avait organisé un voyage autour du monde. Mais nullement abattue par la nouvelle de son copain, elle s'en réjouit même finalement, et part pour profiter de sa nouvelle vie bien plus heureuse.

1.2.2 La préparation du matériel

Le choix de notre scénario nous a amené directement à la question du matériel. Afin de nous faciliter la tâche nous nous sommes réparti le travail. Il y a eu tout d'abord la création du décor, l'impression des bulles de discussion et des émoticônes. Les bulles de conversations sont en langage SMS et les nombreuses fautes d'orthographe sont donc volontaires. Mais aussi l'emprunt et l'installation du matériel informatique, la partie logistique, avec l'utilisation d'un Iphone et d'un trépied pour filmer, et d'un iPad 6^e génération pour faire le montage, tout ça avec l'application Stop Motion et sa télécommande. Nous avons aussi découpé des petits bonhommes en papier, et fait des essais sur sa taille, et les membres à découper et articuler. Il a fallu également analyser des vidéos pour comprendre comment représenter les différents mouvements de déplacements, notamment avec la vidéo suivante :

https://www.youtube.com/watch?v=RAE_RpfGeUc&t=12s

Ce fut un travail très long.

En plus des cours que nous avons eu, nous nous sommes pris 3 jours entiers pendant les vacances de Février (les 17, 18, et 19 Février), pour imprimer, écrire, filmer, ajuster... Tout cela s'est fait dans la salle TP1 que nous avons réservée, et dans laquelle nous avons arrangé les tables et la luminosité. On remerciera le secrétariat de nous avoir laissé cette salle pendant 3 jours entiers.

La création du décor a été un réel défi. Il fallait dans un premier temps choisir les matériaux, les couleurs et les tailles pour le décor. Finalement nous avons opté pour un décor en papier et en carteline. Il fallait dans un premier temps prendre les bonnes dimensions afin que les bulles de conversation puissent entrer (Une feuille A4 pour une bulle de conversation) Ensuite il fallait réfléchir à un mécanisme de glissement sans pour autant faire bouger la totalité du décor. Puis il fallait que les éléments que l'on avait ajoutés reflètent également la réalité.

Afin de garder la mise en forme des bulles de conversation, elles ont été imprimées à partir du logiciel « Power Point ». Il a fallu alterner le papier de la photocopieuse (feuille blanche et feuille bleu) pour pouvoir distinguer les interlocuteurs. Puis il a fallu découper toutes les parties inutiles des feuilles.

Pour rendre la conversation plus amusante et plus réelle nous avons choisi d'y ajouter des « emojis ». Ils ont servis à rajouter beaucoup de vie au scénario. Il a donc fallu chercher et trouver les bons emojis que nous voulions utiliser, ajuster les dimensions, les imprimer, les découper et les coller aux bulles de conversation.

1.2.3 L'installation du matériel

Nous voulions à la base réussir à prendre toutes nos photos en une journée. Mais d'abord nous avons dû faire face au changement de luminosité malgré les rideaux, mais également nous avons sous-estimé la quantité de temps que cela demandait. Afin alors d'éviter au maximum les changements de luminosité, de couleur et de cadrage sur nos photos nous nous sommes installées dans une salle qui avait le moins de fenêtre possible, et avons pendant 3

jours consécutifs, jamais touché au matériel installé. Nous avons même laissé une note pour les femmes de ménage. La luminosité changeait changeait malgré tout au cours de la journée même avec les stores baissés et les rideaux de fortunes que nous avons installés. Il a donc fallu faire des reprises pour respecter la luminosité. Nous avons réservé une salle pour trois jours consécutifs pendant une semaine de vacances. Avec l'emprunt d'un trépied, d'une perche, d'un adaptateur pour Iphone et d'un routeur au pôle Numérique, ainsi que notre matériel personnel, nous avons effectué nos prises de vue.

Avant d'installer le matériel, nous avons choisi un emplacement qui éviterait le plus possible l'apparition d'ombre. Nous avons dû jouer sur la luminosité de la salle pour obtenir celle qui donnait le meilleur rendu.

Après avoir choisi l'emplacement idéal, il a fallu installer le matériel (après avoir hésité de nous installer au sol pour plus de stabilité nous avons finalement opté pour la table et le trépied). Une autre réflexion s'est présentée à nous car il fallait qu'on décide exactement l'emplacement du trépied. Il fallait qu'il soit à l'opposé de l'entrée des bulles de conversation pour éviter qu'il bouge et que le cadrage soit modifié. Nous avons donc dû installer le décor. Une fois installé, il a fallu régler le trépied car notre « Stop motion » a été filmé à plat. Il devait être centré par rapport à notre décor, tout en n'y faisant pas d'ombre. Ensuite, nous avons commencé à effectuer les réglages avec l'application Stop Motion sur le ipad.

1.2.4 La prise de photos

Avant de prendre les photos, nous avons posé toutes les bulles et les décors dans leur ordre d'apparition, sur les tables à côté à notre portée et en dehors du champ de vision de la caméra (hors cadre). Puis nous avons placé les bulles de conversations dans le décor pour les faire glisser les unes après les autres. Nous avons veillé à ce que l'espacement entre les bulles soit les mêmes, ce qui s'est révélé plus difficile que prévu. Il y a eu une répartition des tâches entre les prises de photo avec les bulles et l'animation des bonshommes. Il y a le bonhomme bleu qui représente le garçon et le bonhomme rose qui représente la fille.

L'animation des bonhomme a été un travail assez fastidieux car nous ne savions pas au début comment le faire bouger. Nous avons finalement opté pour des formes simples et géométriques, représentant chaque partie principale du corps. Il nous était ainsi plus facile de

le mettre en mouvement avec finesse et fluidité. Mais c'est aussi ce qui a fait que ce fut un travail long et fastidieux. À la recherche constante de réalisme et de fluidité, nous avons observé des vidéos sur la décomposition de la marche d'un squelette, pour transmettre cette marche et ces mouvements à nos personnages. Chaque mouvement était étudié pour faire croire à un vrai personnage se déplaçant. Pour cela des screenshots chaque seconde de la marche ont été fait et ensuite calqué sur les bonhommes. Ensuite il fallait choisir quelles parties principales du corps nous allions représenter, à quelle taille, et lesquelles faire bouger, au millimètre près. C'était un travail long et minutieux.

De plus, la prise de photos nécessite que l'on bouge des éléments du décor petit à petit, et nous avons réalisé à quel point il était compliqué de ne pas perturber tout le décor quand on veut y apporter même de légères modifications pour faire évoluer la scène. Malheureusement nous ne sommes pas des spécialistes et nous voyon bien que malgré tout nos efforts, certains éléments bougent. En tout finalement il a été pris 1051 photos, pour une vidéo d'une durée de 1 minute et 56 secondes.

1.2.5 Le montage

Après avoir pris toutes les photos nécessaires à la production de notre film. Valentine seule (sans l'aide de Toarii), s'est chargée en intégralité du montage de notre « Stop Motion ». Tout d'abord, il y a eu l'enchaînement des photos réalisé grâce à l'application Stop Motion. Ensuite il y a le son attribué à certaine action comme le son que l'on entend lorsque quelqu'un écrit sur son clavier, les sons attribués à l'apparition des bulles de conversations et le son des pas et autre.

Pour finaliser ce film il a fallu intégrer un générique de début et de fin.

1. Une exploitation pédagogique

La transposition de cette technique au niveau éducatif serait un plus pour les élèves car, ils auraient l'opportunité de créer leurs propres films et peut être se découvrir une passion. Nous avons décidé de vous proposer une exploitation pédagogique possible au cycle 2 plus précisément en CE2. Il aurait été intéressant d'allier le français, les arts plastiques avec le «

Stop Motion ». Par binôme homogène entre eux (un bon élève avec un élève en difficulté) ils devraient imaginer la fin de l'histoire « Où tu vas comme ça » de Gilles Bizouerne. On pourrait leur faire la lecture jusqu'à l'arrivée d'Ogre et laisser le soin aux enfants d'imaginer la suite.

Dans un premier temps, il faudrait laisser les élèves imaginer la suite de l'histoire. Dans un second temps ils pourraient commencer à créer leur décor et leurs personnages. A la suite du processus de recherche et de création ils pourront passer à la prise de photo et au montage. Il faudrait alors fournir aux élèves des tablettes, des trépieds et des stabilisateurs ainsi que des télécommandes. Le binôme jouera deux rôles celui de réalisateur et celui d'animateur. Le réalisateur se chargera de prendre les photos et l'animateur de faire bouger les personnages et les éléments du décor. Dans un dernier temps, on terminera par une projection de toutes les vidéos de la classe.